

LEIA Vol. 36



Liminaires – Passages interculturels

Georges Hérelle

*Gabriel d'Annunzio ou théorie  
et pratique de la surhumanité*

Edité par / A cura di Mario Cimini

Peter Lang

LEIA Vol. 36



Liminaires – Passages interculturels

Georges Hérelle

*Gabriel d'Annunzio ou théorie  
et pratique de la surhumanité*

Edité par / A cura di Mario Cimini

## Préface

### *Georges Hérelle et le surhomme d'Annunzio*

#### I.

A la fois historien, érudit, ethnographe, chercheur et traducteur, Georges Hérelle (1848-1935) était un personnage singulier animé d'une passion intellectuelle forte et multiforme, comme le laisse transparaître la multiplicité de ses intérêts. Né à Pougy-sur-Aube, en Champagne, pas loin de Troyes, il se forme d'abord au lycée de Troyes (où son père, Pierre-Alexis, était professeur de philosophie), ensuite à Paris au collège Sainte-Barbe et au lycée Louis-le-Grand. Après une licence de philosophie en 1921, il commence à enseigner cette discipline dans des lycées: à Dieppe (1882-1887), Cherbourg (1887-1896) et, enfin, à Bayonne (1896-1903), ville basque sur la côte atlantique, proche de la frontière espagnole, où il reste jusqu'à sa mort.

Vers le milieu des années soixante-dix, il manifeste son intérêt pour les recherches historiques et érudites et publie, entre les années soixante-dix et les années quatre-vingt, des articles et des textes contenant le fruit de ses recherches d'archives<sup>1</sup>. Toutefois, c'est un voyage

---

1 Voilà quelques-unes des publications dont il est question: *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Vitry-le-François*, précédé d'une introduction par G. Hérelle, Paris, Menu, 1877; *Louis XVII en Champagne (an VI-an X) d'après les documents originaux*, dans *Le Messager de la Marne*, 4-29 juin 1878, et Paris, L. Hurtau, 1878; *Documents inédits sur les Etats-généraux (1482-1789) tirés des Archives de Vitry-le-François, et publiés avec une introduction et des notes par G. Hérelle*, dans *Mémoires de la Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François*, t. IX, 1878, pp. 115-374, et Paris, H. Champion, 1879; *La Réforme et la Ligue en Champagne. Documents, par G. Hérelle*, dans *Mémoires de la Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François*, t. XIII, 1883-1884, pp. 77-530; t. XVI, 1889-1890, pp. 1-637, et Paris, Champion, 2 vol., 1887 et 1892.

en Italie fait en 1891 qui détermine ses intérêts culturels car pendant cette année, en été, il passe quelques semaines à Naples où il décide d'apprendre l'italien. Il s'abonne au «Corriere di Napoli», quotidien qui lui fait découvrir la prose, pour lui stupéfiante, d'un écrivain fort doué bien que méconnu en France, Gabriele d'Annunzio qui, en effet, entre décembre 1891 et février 1892, venait de publier, en feuilleton dans le supplément du «Corriere», son deuxième roman *L'Innocente*.

Hérold propose donc à l'écrivain italien de lui en confier la traduction, ce que d'Annunzio accepte très volontiers dans la perspective de se faire connaître non seulement en France, mais aussi en Europe, le français étant à l'époque la langue employée dans le milieu littéraire. A partir de fin 1891, une intense collaboration, couvrant une période de vingt ans, s'établit entre eux. Le nom de l'écrivain et celui de son traducteur seront ainsi liés jusqu'aux années 1912-1913<sup>2</sup> par un rapport de coopération intellectuelle, dont atteste également une très riche correspondance.

Grâce à la traduction de *L'Innocente*, parue dans «Le Temps» (4 septembre-6 novembre 1892) sous le titre *L'Intrus*, ensuite publiée en volume chez Calmann-Lévy en 1893, et aux traductions de ses récits, poèmes, romans, pièces de théâtre<sup>3</sup>, d'Annunzio bénéficie très vite d'une grande renommée, partout en Europe. C'est la période où le rapport entre l'écrivain et le traducteur connaît des moments de grande intensité, malgré les tensions qui se produisent, en raison de l'exigence de d'Annunzio de retrouver dans la traduction une correspondance

---

2 En réalité cette correspondance (490 lettres environ) commence à mi-décembre 1891 et continue jusqu'au mois d'août 1931, lorsque les rapports entre les deux écrivains se raréfient jusqu'à ce que d'Annunzio ne réponde plus, pas même à ses billets. Pour tous détails, on renvoie au *Carteggio D'Annunzio-Hérold (1891-1931)*, par M. Cimini, Lanciano, Carabba, 2004.

3 Voir les éditions principales en volume des textes dannunziens traduits par Hérold: *L'Intrus*, Paris, Calmann-Lévy, 1893; *Episcopo et Cie*, Paris, Calmann-Lévy, 1895; *L'Enfant de volupté*, Paris, Calmann-Lévy, 1895; *Triomphe de la mort*, Paris, Calmann-Lévy, 1896; *Les vierges aux rochers*, Paris, Calmann-Lévy, 1897; *Le feu*, Paris, Calmann-Lévy, 1901; *Les Victoires mutilées (La Gioconda-La ville morte-La Gloire)*, Paris, Calmann-Lévy, 1903; *La Fille de Iorio*, Paris, Calmann-Lévy, 1905; *Poésies (1878-1893)*, Paris, Calmann-Lévy, 1912; *Francesca da Rimini*, Paris, Calmann-Lévy, 1913; *Laus vitae*, poème traduit par Georges Hérold, Paris, Calmann-Lévy, 1947 (la traduction, terminée en 1913, est posthume car d'Annunzio en refusa la publication).